



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

WADJDA

Haifaa Al-Mansour

A L'OMBRE DU VOILE

Arnaud Demuyck - France – 2006 - fiction – animation - 09'13 – Public : Dès 11 ans

Deux femmes musulmanes, une mère et sa fille, se rendent à une manifestation contre l'interdiction du voile à l'école. De retour à la maison, la mère invite sa fille à abandonner ce voile à travers une danse désespérée et troublante.

Condition féminine

Les films se présentent tous deux comme des portraits de femmes musulmanes, en quête d'émancipation et en lutte contre les clichés :

- Libre expression : Si la jeune Wadjda lutte haut et fort pour obtenir ce dont elle rêve et accéder aux mêmes droits que les garçons (avoir son propre vélo), la femme voilée du court révèle sa libre expression par le biais d'une danse envoûtante, où elle se défait de son voile. Ainsi, elles se mobilisent dans le refus des stéréotypes et dans leur désir d'émancipation (lutte contre les droits réservés aux garçons dans le long, revendication de la liberté au sujet du port du voile dans le court).
- Contraste : Récit d'apprentissage sur la condition féminine pour les deux personnages féminins du court et du long, les films interrogent également leur représentation entre l'espace public et l'espace privé. L'accès à l'intériorité de ces femmes s'effectue par l'introduction de séquences de la vie intime (Wadjda qui écoute de la musique pop dans sa chambre, la femme qui danse dans le court).
- Parents-enfants : La relation entretenue entre mère et fille dans les films traduit le poids des traditions familiales et sociales (patriarcat, port du voile), mais également l'importance de la transmission des valeurs de liberté et de l'ouverture d'esprit.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Féminisme, Religions, Adolescence, Discrimination/Inégalité, Education, Famille, Relation homme-femme, Tradition-Culture

Questions : Comment filmer l'intime ? Comment interroger les rapports de force ? Comment interroger les stéréotypes ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Comment retranscrire le surgissement d'une émotion ? Comment retranscrire l'insoumission ?



OPEN THE DOOR PLEASE

Khalil Joreige et Joana Hadjithomas - France – 2006 - fiction – 12'

A douze ans Jacques mesure plus d'1m 80 alors que ses camarades mesure 30 à 40 cm de moins. Ce matin, c'est le jour de la photo de classe. Le photographe tente de composer en vain selon les règles de l'art, recherchant une belle symétrie. Mais comment mettre Jacques dans le même cadre que les autres ?

Trouver sa place

Jacques et la jeune Wadjda sont deux personnages que la société rappelle aux lois de l'obéissance et de l'uniformité :

- Normes : Entre les filles et les garçons dans le long, au sein d'une classe dans le court, des normes sociales et physiques sont en place. Si les personnages principaux en sont les premières victimes, ils vont tout faire pour tenter de les renverser. Alors que Wadjda est souvent exclue par sa condition féminine, Jacques, plus grand que la moyenne, se voit également écarté du groupe lors de la photo de classe.
- Ecole : C'est dans le contexte éducatif et scolaire que le rapport aux normes et aux règles s'applique aux personnages principaux. Le port du voile imposé par la madrasa dans le long résonne avec la volonté d'une symétrie stricte et parfaite pour la photo de classe dans le court. La règle de l'uniformité imposée par l'école fait de Wadjda et de Jacques des figures en marge.
- Espace : L'espace de la caméra renforce la différence des personnages principaux face aux autres personnages. Si dans le long le sentiment d'enfermement de Wadjda est souvent figuré par des cadrages très serrés, le court métrage se caractérise par des cadres qui ampute le corps de Jacques (tête coupée) ou révèle le contraste que crée sa différence (contraste d'échelle entre lui et la petite fille, cadres larges qui présente l'asymétrie dans le cadre, etc.).
- Fille/garçon : Si la jeune Wadjda fait en sorte de se mesurer au sexe opposé en faisant la course à vélo avec un garçon de son âge, la jeune fille du court métrage vient, à son tour, se mettre à la hauteur de Jacques lors de la séquence de montée à la corde. Métaphoriquement, ces moments de complicité permettent de rééquilibrer les rapports entretenus entre les deux sexes.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Ecole, Education, Enfance, Rencontre, Révolte

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le groupe ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-il la figure de l'adolescent ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où placer le personnage dans le cadre ?



UN JOUR, DIX ANS

Eric Carlier – France – 1997 – Fiction – 16' – Public : Dès 9 ans

Un matin à Montmartre, Thomas regarde partir les autres enfants à l'école. La journée buissonnière d'un enfant de dix ans...

Regard d'enfant

Entre naïveté et lucidité sur le monde des adultes, Wadjda et Thomas apprennent à se construire à travers leurs rêves et leurs espoirs :

- Point de vue : Les films mettent en scène un regard sur la vie par le biais d'un enfant : à la hauteur de Wadjda et de Thomas se développe le récit de deux enfants en mutation. De tous les plans, les personnages enfantins permettent d'accéder à leur intériorité et à leur regard sur le monde des adultes.
- Quotidien : Le rapport de l'enfant à la rue, aux amis, à la famille ou encore à l'école rapproche le court et le long. Wadjda et Thomas partagent ce sentiment de lutte contre l'autorité quotidienne, qui leur dicte leur conduite (Wadjda face à sa condition de femme, Thomas face à l'école).
- Aspect documentaire : Le tournage en décors naturels et la proximité de la caméra aux personnages principaux rapprochent les films d'une esthétique documentaire. La spontanéité des personnages enfantins et leur inscription dans le décor urbain encouragent à penser un enregistrement sur le vif de certaines séquences, brouillant la frontière entre personnage et personne filmée.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Amitié, Conflit, Enfance, Quotidien, Relation adulte-enfant, Révolte, Jeu

Questions : Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment jouer de la frontière entre fiction et documentaire ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où est la frontière entre la personne filmée et le personnage ?